

Exemple de compte-rendu sur ‘Facebook’

Il n'échappe à personne que les smartphones, qui nous permettent de nous connecter instantanément avec n'importe qui n'importe où, entraînent cependant une addiction préjudiciable en société puisqu'ils privilégient une communication lointaine au détriment d'un contact proche. En ce sens, ils apparaissent souvent comme les instruments d'une certaine aliénation sociale.

Etonnamment, ce sont les cadres de Facebook qui dénoncent ce fait et proposent une solution : la communication télépathique à partir d'une technologie capable de lire les ondes cérébrales. Une équipe de spécialistes a donc été réunie afin de concevoir un système capable de taper des mots directement à partir du cerveau. Il s'agit là d'une technologie innovante qui s'appuie sur des découvertes dans le domaine de l'imagerie optique en ayant recours à des lasers permettant de capter l'activité neuronale.

Facebook entend également développer une souris connectée au cerveau, qui trouverait son application dans le domaine de la réalité augmentée en proposant un champ de vision enrichi et élargi. Il s'agit aussi pour l'entreprise de concevoir une interface cerveau/ordinateur, afin de pouvoir implanter des mots, voire des phrases dans le cerveau de l'interlocuteur. A cet effet, on teste actuellement une technologie fonctionnant à partir d'une manche connectée munie de capteurs sensoriels intelligents permettant au sujet qui la porte de ressentir les influx sur sa peau et de les traduire en mots.

Ces technologies futuristes ont toutefois un côté effrayant et soulèvent des questions éthiques : qu'une entreprise dont l'activité principale consiste à collecter nos données personnelles puisse aussi s'immiscer à ce point dans nos pensées a de quoi faire frémir... Les concepteurs du projet ont beau se défendre en précisant que seuls seront décodés les mots qu'on avait de toute façon l'intention de prononcer, l'inquiétude demeure.

Au vu des enjeux technologiques et financiers, la peur de l'échec est présente chez les dirigeants de Facebook, mais en cas de succès, face à la menace intrusive qui pèse sur notre for intérieur, l'effroi s'empare de nous.